



Lydia Dimitrou

Nièce d'Alexander Dimitrou -

29 ans

À PROPOS DE MOI

*Sept ans que j'attends. Sept ans à regarder
Sera boire, rire, vivre... pendant que mon
frère pourrit au trou comme une merde. Ce
soir ? Ce soir, maláka, elle passe à la caisse.
Cette garce a fini de rire.*

MON FRÈRE NIKOS

Je suis née en 1903, quand le monde tournait encore rond. Nikos avait cinq ans de plus que moi et il m'a toujours bien traitée. Il m'a appris à me battre, à flairer les ennuis et à comprendre que la famille passait avant tout.

La guerre a tout changé. En 1918, Oncle Alexander avait rassemblé ce qui restait de notre famille brisée. Avec ses trois amis italiens, nous avons émigré à New York. La communauté grecque était petite mais soudée, et Alexander savait comment faire sentir aux immigrés qu'ils étaient appréciés. C'est comme ça qu'il a ouvert son premier casino clandestin.

Nikos a commencé à bosser comme un dingue. Il était malin, il lisait en les gens comme des livres ouverts, et possédait ce don rare d'inspirer confiance aux inconnus. Alexander a tout de suite vu son potentiel, et bientôt, mon frère gérait le syndicat des dockers qui nous servait de couverture pour la contrebande.

Ces premières années ressemblaient à un rêve. On était riches, respectés, et on était soudés. Nikos rentrait à la maison et me racontait les histoires des marins et des familles d'ouvriers. Il se souciait vraiment d'eux même si, au fond, ils n'étaient que des pions sur un échiquier plus vaste. Il grandissait, je l'ai vu passer du rôle de grand frère protecteur à quelque chose de plus complexe, sans jamais perdre ce qui le rendait unique.

SERA MORETTI

Tout a commencé à partir en vrille en 1924, quand Nikos a rencontré Sera Moretti. Elle possédait un magnétisme inexplicable qui attirait les gens à elle et les laissait impuissants. Quand elle entra dans une pièce, les conversations s'arrêtaient et tout le monde la regardait. Elle n'a laissé aucune chance à mon frère.

Je n'étais pas indifférente non plus. Elle avait l'âge de mon frère et, plus que mon amie, elle est devenue un modèle.

Mais en mars 1925, les dockers se sont révoltés. Ils ont accusé mon frère d'avoir volé dans la caisse du syndicat, les laissant sur la paille. Cet argent représentait les économies de toute une vie pour des ouvriers qui faisaient confiance à notre famille, des immigrés qui avaient gratté chaque centime en espérant un avenir meilleur. Le Nikos que je connaissais n'aurait jamais fait ça.

L'enquête fut brève et, à ma grande surprise, Nikos fut déclaré coupable. Ses empreintes étaient sur les documents, sa signature sur les ordres de virement, et des témoins l'avaient placé dans les bureaux du syndicat à des heures suspectes. Mais Nikos n'a jamais cessé de clamer son innocence.

Tard un soir, Nikos a débarqué à mon appartement, l'air désespéré. « Lydia, je n'ai rien fait, mais ils ne veulent rien entendre. J'ai montré les preuves au juge mais ils ne changeront pas d'avis. Les Moretti sont trop puissants. Garde ça en lieu sûr pour moi. » Il m'a fourré une enveloppe kraft dans les mains, me suppliant de la cacher quelque part. À l'intérieur, des photos de Sera entrant dans le bureau du syndicat, de documents qu'elle avait écrit discutant de transferts financiers et, le plus accablant, une lettre détaillant exactement comment elle comptait faire porter le chapeau à mon frère pour ses propres crimes.

Les preuves étaient accablantes, mais tout ça pour rien. Les juges se fichaient de la vérité. J'ai vu mon frère condamné à quinze ans de prison pour un crime commis par sa copine. Et Sera, elle, est ressortie libre, intouchable.

Quand Nikos est passé devant moi, enchaîné, il a chuchoté : « Désolé de te laisser seule. Prends soin de toi. » C'est à cet instant précis que j'ai pris ma décision: Sera Moretti devait mourir.

LIN ET LES TRIADES

Et pour ça, il me fallait un nouveau départ. L'air de la maison de famille m'était devenu irrespirable. Oncle Alexander ne cessait de blâmer Nikos pour la perte des Docks. Mira n'était qu'une gamine stupide, trop jeune pour comprendre. J'ai pris mes affaires et je suis partie.

Je suis allée là où je savais que personne n'irait me chercher : chez les Triades. Je faisais des petits boulots pour eux, principalement comme passeuse. Ma mission la plus régulière consistait à déposer de petits paquets à la porte arrière du Club Portacenere. Même si je ne rencontrais jamais le client, je savais ce que je livrais : de l'opium. De quoi devenir accro facilement.

En 1930, on m'a assigné une nouvelle cheffe. Lin Bao était une jeune femme tout juste rentrée du Canada pour diriger les opérations de son clan. Le courant est passé tout de suite. Dans un monde d'hommes bruyants aux égos fragiles, Lin était d'un calme d'acier. On passait de longues soirées autour d'un thé. Je lui parlais de la lâcheté de mon oncle. Elle me racontait son séjour à Montréal, cette vie de liberté qu'elle avait goûtée, et l'homme qu'elle aimait mais avait dû laisser derrière elle. On se comprenait : la vie des femmes dans la mafia n'est pas une partie de plaisir.

ALEXANDER DIMITROU

Je travaillais encore pour elle quand, il y a un mois, Alexander a repris contact. Il m'a invitée à revenir à la maison. Il voulait savoir comment j'allais, qui j'étais devenue. Je ne voulais pas y aller, mais je n'ai pas pu refuser l'appel de la famille. Après quelques banalités gênantes, il a vite abordé la raison de son invitation. Il voulait s'excuser de la façon dont il m'avait traitée. L'erreur de mon frère n'était pas de ma faute et je n'aurais pas dû être punie pour ça. Ça ne lui ressemblait pas, mais quand même... s'attendait-il à ce que je lui pardonne, que je le serre dans mes bras et que je lui décerne une médaille ? Des paroles, sept ans après les faits, ça ne vaut pas grand-chose. Quel hypocrite. Ce n'était plus qu'un vieil homme triste, mou et pathétique.

Confuse, j'ai fini par céder. J'ai dit à Lin que j'arrêtais de travailler pour elle et que je devais rentrer. Les semaines suivantes, je visitais régulièrement, surtout pour essayer de renouer avec ma cousine Mira.

LA TENTATIVE D'ASSASSINAT

Cela faisait sept ans que je m'entraînais au tir, attendant mon heure, mais revenir au domicile familial a rendu ma mission encore plus urgente. Fin mai, le bruit a couru que Sera avait été aperçue sur le territoire des Dimitrou. En fouinant un peu, j'ai eu confirmation qu'elle avait loué une chambre à l'Hôtel Astoria, avec un emploi du temps très routinier : arrivée à 21h, départ deux heures plus tard.

J'ai réservé une chambre au même étage et j'ai surveillé sa routine pendant quelques jours. Le 30 mai, j'ai décidé que le moment était venu. J'ai chargé mon pistolet d'une balle gravée au nom de Sera. À 22h pile, elle est sortie sur son balcon, elle regardait passer les voitures.

Elle aurait dû mourir sur le coup. Mais ma main tremblait et la balle est passée à quelques centimètres de sa tête ! Pas le temps de m'attarder, il fallait déguerpir.

Ce n'était que partie remise.

MARCO FALCONE

Le 1er juin, alors que je marchais en ville en ressassant l'échec de la veille, Marco Falcone a surgi à mes côtés. Je connaissais sa réputation : le lieutenant d'Elena Moretti, violent et discret.

« Mademoiselle Dimitrou », a-t-il dit en calant son pas sur le mien. « Je crois qu'il faut qu'on discute. »

Marco a commandé deux cafés, mais personne n'a touché aux tasses fumantes. Ses yeux scrutaient les miens de l'autre côté de la table, évaluant mes réactions.

« Je suis au courant pour hier », a-t-il commencé. « Belle tentative, mais la finition laisse à désirer. »

« Détendez-vous. Je ne suis pas là pour vous menacer. Vous voulez Sera morte, et quelqu'un que je connais partage cet objectif. Peut-être qu'on peut s'aider mutuellement. »

La proposition était inattendue. Je voulais la mort de Sera, je ne pouvais pas refuser une telle opportunité. Et si je refusais, Marco pouvait toujours révéler mon nom aux Moretti et je ne donnais pas cher de ma peau. J'ai accepté.

Marco a exposé son plan avec précision. Les trois familles — Costa, Moretti, Dimitrou — devaient se réunir au bar No Witness, au 7ème étage d'un immeuble de Harlem. Sera arriverait en avance, mais le liftier la déposerait au 6ème étage.

« Tout ce que vous avez à faire, c'est d'attendre à cet étage vide avec l'arme de votre choix. Quand les portes de l'ascenseur s'ouvriront, elle sera seule et à votre merci. Pas de gardes du corps, pas de témoins. Une fois que c'est fait, vous pourrez rejoindre la réunion. »

« Qu'est-ce que vous voulez en échange ? » j'ai demandé.

« Votre silence. Quoi qu'il arrive demain soir, ça reste entre nous. Vous obtenez votre vengeance et personne ne nous lie au malheureux décès de Sera. On est dans le même bateau maintenant. »

Marco m'a fourni des détails précis, insistant pour que je sois en poste au moins trois heures avant la réunion.

AUJOURD'HUI

Nous sommes le 12 juin, mon pistolet est chargé d'une balle gravée et monté d'un silencieux. Et d'ici ce soir, Sera sera morte.

Je suis arrivée à l'immeuble du No Witness à 16h, exactement comme Marco l'avait indiqué. Le liftier était un type plus intéressé par ses chaussures que par ses clients. Le sixième étage était désert, comme promis. J'ai trouvé une position près de l'ascenseur qui m'offrait une vue dégagée tout en restant cachée. L'attente a commencé.

À 18h pile, j'ai entendu le grincement de l'ascenseur. Mon pouls s'est accéléré, mais la cabine a dépassé le sixième sans s'arrêter. Fausse alerte.

À 18h30, l'ascenseur s'est remis en marche. Cette fois, il s'est arrêté au sixième. Les grilles se sont ouvertes, et elle était là. Sera a fait quelques pas, l'air confus et agacé, se demandant probablement pourquoi on l'avait déposée au mauvais étage. Je suis sortie de l'ombre, arme levée. Nos regards se sont croisés.

« Tu as le bonjour de Nikos », ai-je dit, d'une voix étonnamment stable.

Elle était morte avant d'avoir pu ouvrir la bouche. J'ai lâché l'arme ; ma part du marché était remplie. En me dirigeant vers la cage d'escalier, je me sentais plus légère que je ne l'avais été depuis des années, comme si un poids immense s'était envolé. J'avais hâte de tout raconter à Nikos.

Je suis redescendue par les escaliers. J'étais seule dans le hall, le liftier avait disparu. Oncle Alexander et Mira sont arrivés quelques minutes avant 19h. Nous avons monté les marches jusqu'au 7ème.

Le No Witness est installé dans un vieil appartement. À l'intérieur, de la fumée et un gramophone jouant du jazz. Nous sommes entrés. À part Luca Ferrari, nous étions les premiers. Alexander et moi avons allumé une cigarette. Maintenant, il ne restait plus qu'à attendre les autres.

AMBITIONS

- ❖ Ne laisser personne me soupçonner du meurtre de Sera Moretti.
- ❖ M'assurer que Marco ne puisse pas me faire porter le chapeau pour le meurtre.
Le faire taire par tous les moyens.
- ❖ M'assurer que le liftier ne m'a pas reconnue.

COMMENT VOTER

Je veux que les Dimitrou contrôlent les Docks.

Nous avons perdu les Quais au profit des Carbellos en 1925. Il est temps de les récupérer !

Je veux que les Dimitrou contrôlent la Prison.

Et qu'on libère Nikos !

À PROPOS DES INVITÉS

Les Moretti

Elena Moretti

La chef du clan Moretti. J'ai entendu dire qu'elle est dure en affaires.

Sera Moretti

Je la trouvais fascinante. Elle est morte maintenant. Nikos sera fier.

Dante Rossi

C'est le comptable des Moretti.

Federica Pinotti

C'est l'une des capo des Moretti.

Marco Falcone

Il m'a offert l'opportunité dont j'avais besoin pour achever Sera. Mais je ne sais toujours pas comment il a découvert ma première tentative. Je dois tirer ça au clair et m'assurer qu'il ne puisse pas me piéger pour le meurtre. S'il essaie, je n'hésiterai pas à le balancer.

Luca Ferrari

Le garde du corps de Sera ? Hahaha, je ne savais même pas qu'elle en avait un. Il va probablement se faire virer bientôt.

Les Dimitrou

Alexander Dimitrou

Oncle Alexander. Il nous a emmené avec lui en Amérique, mais ne nous a jamais soutenus, il a toujours préféré Mira. Je crois qu'il essaie de se racheter. Peut-être que je peux en tirer profit...

Mira Dimitrou

Ma cousine, toujours la chouchoute d'Alexander

Les Costa

Marcello Costa

Le chef de la famille Costa, il a servi avec mon oncle pendant la guerre.

Vincenzo Costa

Le fils de Marcello.

Ottavio Mancini

Le bras droit de Marcello.

Francesco Saresso

Il travaille pour les Costa.

Les Autres

Cormac O'Reilly

Il travaille sur les Docks, je ne sais pas trop comment il a été invité.

Lin Bao

Elle travaille pour les Triades, dans le trafic d'opium. C'est une bonne patronne et une amie.

COMPÉTENCES

Résister à un interrogatoire

Bosser pour les triades m'a endurci. Une fois, et une seule fois durant la partie, vous pouvez mentir lors d'un interrogatoire.

Vous avez un laissez-passer

En tant que passeuse pour les Triades, vous possédez un laissez-passer qui vous permet d'entrer et sortir du territoire des Triades sans encombre.